

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre V. Que les mauvais Legislaturs sont ceux qui ont favorise les  
vices du Climat, & les bons sont ceux qui s'y sont opposes. Chapitre VI.  
De la culture des Terres dans les Climats chauds.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-600**

LIVRE  
QUATOR-  
ZIEME.  
Chap. V.  
& VI.

changer. C'est ce qui fait que les Loix, les Mœurs (1), & les Manières, même celles qui paroissent indifférentes, comme la façon de se vêtir, sont aujourd'hui en Orient comme elles étoient il y a mille ans.

## CHAPITRE V.

*Que les mauvais Législateurs sont ceux qui ont favorisé les vices du Climat, & les bons sont ceux qui s'y sont opposés.*

(a) La Lettre, Ré-  
lation de  
Siam, pag.  
446.

Les Indiens croient que le repos & le néant sont le fondement de toutes choses & la fin où elles aboutissent. Ils regardent donc l'entière inaction comme l'état le plus parfait & l'objet de leurs desirs. Ils donnent au Souverain (2) l'Être le surnom d'Immuable. Les Siamois croient que la félicité (a) suprême consiste à n'être point obligé d'animer une machine & de faire agir un corps.

Dans ces Païs où la chaleur excessive énerve & accable, le repos est si délicieux & le mouvement si pénible, que ce système de Métaphysique paroît naturel; & (3) *Foë* Législateur des Indes a suivi ce qu'il sentoît, lorsqu'il a mis les hommes dans un état extrêmement passif: mais sa Doctrine née de la paresse du Climat, la favorisant à son tour, a causé mille maux.

Les Législateurs de la Chine furent plus sensés, lorsque considérant les hommes, non pas dans l'état paisible où ils serent quelque jour, mais dans l'action propre à leur faire remplir les devoirs de la vie, ils firent leur Religion, leur Philosophie & leurs Loix toutes pratiques. Plus les causes physiques portent les hommes au repos, plus les causes morales les en doivent éloigner.

## CHAPITRE VI.

*De la culture des Terres dans les Climats chauds.*

La culture des terres est le plus grand travail des hommes. Plus le Climat les porte à fuir ce travail, plus la Religion & les Loix doivent y exciter. Ainsi les Loix des Indes qui donnent les terres au Prince, & ôtent aux Particuliers l'esprit de propriété, augmentent les mauvais effets du Climat, c'est-à-dire la paresse naturelle.

(1) On voit par un Fragment de *Nicol. de Damas* recueilli par *Constantin Porphyrog.* que la coutume étoit ancienne en Orient d'envoyer étrangler un Gouverneur qui déplaisoit, elle étoit du tems des Mèdes.

(2) *Panamand. Voy. Kirker.*

(3) *Foë* veut réduire le cœur au pur vuide: nous

„ avons des yeux & des oreilles, mais la perfection „ est de ne voir ni entendre: nous avons une bouche, des mains, &c. la perfection est que ces „ membres soient dans l'inaction. Ceci est tiré du Dialogue d'un Philosophe Chinois, rapporté par le P. *Dubalde* tom. 3.

CHA-